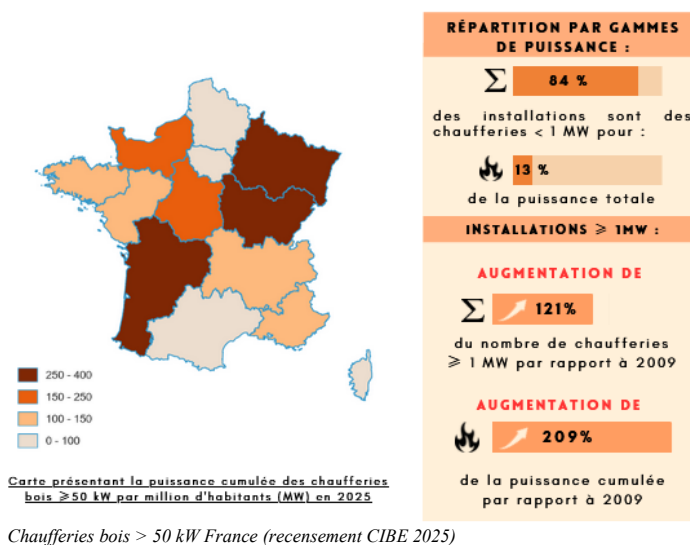


Note de situation – été 2025

Rappels sur la filière bois énergie : contexte

Le bois-énergie est la première énergie renouvelable en France : il représente 31% de la production primaire d'énergies renouvelables¹ et 58% de la chaleur renouvelable¹. Il joue ainsi un rôle majeur dans la décarbonation de l'énergie pour répondre aux objectifs nationaux², et participe à l'indépendance énergétique française dans un contexte géopolitique tendu. Par ailleurs, la filière bois-énergie contribue à la valorisation des ressources locales et à l'économie circulaire en valorisant des produits de bois en fin de vie. C'est également un outil de gestion forestière pour la résilience des forêts, dont la valorisation de bois de crise. Son développement permet la création de milliers d'emplois pérennes, en particulier en zones rurales. Dans le contexte d'instabilité énergétique actuelle, le bois-énergie séduit de plus en plus d'utilisateurs (particuliers, collectivités, bailleurs sociaux, industriels) du fait de son coût compétitif et plus stable que le gaz ou le fioul importés.



Le Parc d'installations collectives, industrielles et tertiaires en développement depuis 45 ans, représente aujourd'hui plus de 7000 installations réparties dans tout le territoire français et valorisant les ressources locales des régions forestières et non forestières. Les installations de moins de 1MW représentent plus de 80% du nombre d'installations, et celles de plus de 1MW représentent plus de 80% de la puissance installée, pour une production totale de chaleur renouvelable de 31,1TWh.

Synthèse de l'enquête de saison de chauffe 2024-2025

En 2024, la filière a fait face à des précipitations exceptionnelles notamment de leur durée. La météo a rendu difficile la mobilisation et l'accès du bois disponible en forêt. Les stocks de combustibles étant limités, l'approvisionnement de la saison de chauffe 2024-2025 fut un défi. Malgré les tensions conjoncturelles, les chaufferies ont pu être approvisionnées en combustibles, du fait d'un hiver relativement doux et court, ainsi que des dérogations temporaires et localisées de zones d'approvisionnement accordées. Les opérateurs ont parallèlement soulevé une légère baisse de la qualité des combustibles, principalement sur le critère de l'humidité.

¹ Ministère de la Transition Ecologique et de la cohésion des territoires : Chiffres clés des énergies renouvelables – 2024 (données 2023)

² Loi énergie-climat 2019



Comité Interprofessionnel du Bois Energie

Septembre 2025

Toutefois, les retours de la saison de chauffe traduisent une augmentation du volume de bois vendu et consommé par rapport à la saison passée, avec une augmentation du chiffre d'affaires associé, mais une baisse des marges (due à l'augmentation des coûts en partie liée à l'humidité, aux coûts du transport, aux coûts RED).

Baisse d'humidité et des bois secs attendus pour le démarrage de la saison de chauffe à venir

Les stocks se reconstituent à volume égal en anticipation de la saison 2025-2026, la filière ayant bénéficié de conditions météo plus favorables en 2025 qu'en 2024. Pour autant, la capacité de stockage pourrait être trop faible en cas de demande non anticipée, et vis-à-vis du tampon nécessaire en cas de crise. Les exploitants forestiers doivent s'adapter aux conditions climatiques et réglementaires toujours plus fortes. Des signes de sécheresses ont été recensés sur le territoire métropolitain dès la fin du printemps. Le bois prélevé en début d'année 2025 sera utilisé pour démarrer la saison de chauffe à l'automne.

Compte-tenu de ces éléments, **le CIBE et sa commission Approvisionnement rappelle la nécessité d'anticiper le lancement de la saison 2025-2026 et formule les recommandations suivantes.**

Recommandations pour la saison

Il est recommandé d'**anticiper les échanges exploitants-fournisseurs**, notamment sur les besoins en combustibles, les stratégies de stockage, et les adaptations chaudières-combustibles, en vue du lancement de la saison 2025-2026 qui démarrera avec des combustibles plus secs que la normale. Les combustibles étant plus humides l'hiver, il s'agit d'être en mesure d'appréhender les variations d'humidité.

Sur des livraisons successives, la régularité de l'humidité est importante pour éviter :

- Des réglages intempestifs,
- Une perte de performance de la chaudière,
- Des impacts sur l'environnement : en effet, passer du sec à l'humide peut entraîner un étouffement partiel ou total du foyer, qui peut engendrer la formation d'imbrûlés gazeux
- Et des impacts sur la chaudière elle-même : passer de l'humide au sec peut entraîner la formation de points chauds qui vont dégrader les éléments du foyer.

Quelques recommandations :

- Les fournisseurs devront prévenir en amont leurs clients et suivre les évolutions d'humidités ;
- Les énergéticiens devront exploiter les capacités larges des chaudières sans réduire les fourchettes d'humidité possibles, en anticipant les recettes sur les chaudières, ceci n'est cependant pas possible pour une fluctuation d'un camion à l'autre et demande de l'anticipation ;
- Les énergéticiens devront travailler sur les proportions de leur mix combustibles pour adapter les humidités ;
- De manière collective, les opérateurs devront identifier les chaudières en capacité de prendre du bois sec et flécher les camions pour limiter les variations incompatibles avec ces chaudières.